

## **N'oublions pas Germain CHAMBOST, pilote et journaliste**

**CHAMBOST, Germain**, est né le 6 janvier 1935 à Saint Bel (Rhône)

Les parents de Germain Chambost sont épiciers. Ses parents rêvent qu'il prenne la suite du magasin, mais Germain songe à devenir pilote et revêtir l'uniforme militaire. Les relations familiales sont coupées après que son père lui ait refusé de poursuivre ses études après le BEPC afin de travailler au magasin. De 1950 à 1953, Germain Chambost travaille dans une entreprise de plomberie-zinguerie sur les chantiers de construction de la région. L'argent, ainsi gagné, lui permettra de suivre les cours par correspondance de l'Ecole Universelle afin de préparer le concours d'élève-pilote de l'Armée de l'Air, qu'il réussit en juin 1953 à l'âge de 18 ans.

Incorporé à Clermont-Ferrand-Aulnat, puis école de pilotage de Marrakech, avant celle de Meknès, au Maroc, d'où il sort breveté pilote de chasse n°37150 le 22 février 1957, ayant volé sur monoplace de combat Vampire. Cette qualification le réconcilie avec son père...!. Ayant choisi de devenir pilote de bombardement, Germain Chambost vole sur bimoteur B 26 et effectue 269 missions de guerre en Algérie, puis vole sur biréacteur de bombardement Vautour à Cognac, ce qui lui permet de participer aux premières campagnes nucléaires, avant de devenir moniteur sur ce type d'appareil. Il sera nommé à l'état-major des FAS à Taverny comme adjoint au chef du 2<sup>ème</sup> bureau. En juin 1968, Germain quitte l'Armée de l'Air avec le grade de Capitaine, et ayant effectué 3.600 heures de vol

Au cours des années, Germain Chambost a préparé et réussi Propédeutique lettres par correspondance, un Certificat de Littérature et Civilisation américaines, et un d'Histoire moderne et contemporaine. Les événements de Mai 1968 l'empêcheront de compléter sa licence de Lettres modernes.

C'est, en tant que journaliste au bureau de Paris du quotidien régional Sud-Ouest, que Germain Chambost poursuit une nouvelle carrière, avant de devenir grand reporter en 1971, et couvrir tous les grands conflits de l'époque.

En 1972, Germain Chambost publie un premier essai 'De Mermoz à l'ordinateur' qui reçoit le prix Louis Castex de l'Académie française. Plus d'une vingtaine d'autres titres seront publiés sous forme d'essais, romans, récits, poèmes, dont certains sont couronnés par trois autres prix littéraires Tous se rapportant au monde de l'aviation. Germain Chambost prend sa retraite journalistique en 1998.



## N'oublions pas Germain CHAMBOST, pilote et journaliste

Colonel de réserve de l'Armée de l'Air et de l'Espace, depuis son départ de l'armée d'active en juin 1968, il a continué à voler en tant que pilote de réserve sur avion à réaction pendant cinq années. Puis exercé les fonctions d'instructeur et d'examineur en vol à titre bénévole en aéro-club sur avion léger.. Il totalise plus de 6.000 heures de vol comme pilote sur des dizaines d'avions différents (Airbus, Jaguar, Tucano, Mirage 2000). Ses comptes-rendus et témoignages étant publiés dans des revues aéronautiques (Air et Cosmos, Interavia, Piloter ou Aviation civile).

Officier de la Légion d'Honneur, Croix de la Valeur militaire, Membre de l'Académie de l'Air et de l'Espace, Germain Chambost décède à Paris le 29 octobre 2021 à l'âge de 86 ans. Il est inhumé à Saint Bel.

Sources <https://www.transboreal.fr/auteurs.php?id=458>

*N'oublions pas Germain CHAMBOST, pilote et journaliste (C) CALM 04/2023*